



IL AIME SA BOÎTE!

C'EST SA VIE ET IL ASSUME !

Chez les Mutins de Pangée, c'est pas souvent qu'on a l'occasion de voyager en jet privé, jouer au poker à Las Vegas, skier à Megève, naviguer avec Benjamin Castaldi sur un yacht en buvant du château Pétrus et assister au rachat d'une grande enseigne française.

Brice Gravelle nous raconte son voyage dans les bagages de l'un des patrons les plus puissants de la grande distribution : **PHILIPPE GINESTET**, fondateur des magasins **GIFI**.

Au sein du club très fermé des patrons milliardaires, cet autodidacte étonne. Chez lui, pas de fondation pour l'art contemporain, de dons aux Restos du cœur en présence des caméras ou d'opérations de greenwashing. Il aime sa boîte, il assume, c'est sa vie !

Une grande famille de 8000 collaborateurs qu'il invite à skier à Megève, à sa table de poker à Las Vegas ou en croisière en Méditerranée pour le mariage de son fils.

Comme un avant goût de la richesse que les salariés semblent apprécier. Mais ont-ils vraiment le choix ? Est-il concevable que tout le monde n'adhère pas au plaisir ? C'est pourtant la question que se pose Philippe Ginestet quand il infiltre de faux employés dans les séminaires afin de libérer la parole...

Bienvenue dans le management hédoniste de Philippe Ginestet qui vous inspirera peut être, fascination, pitié et terreur...

desideesdegenie-lefilm.fr

LE 4 OCTOBRE 2023

cinemutins.com ■ lesmutins.org

PRODUCTION

Les mutins de Pangée
contact@lesmutins.org

DISTRIBUTION

Les Films des deux rives
Pauline RICHARD
filmsdesdeuxrives@yahoo.fr
06 11 68 39 60

PRESSE

Thierry VIDEAU
tvideau.presse@gmail.com
06 13 59 67 73

1h32 - Couleur - Stéréo
Visa n° 148 283
France - 2023

Avec l'aide de la région
Aquitaine, la SCAM (Brouillon
d'un rêve) et la SACEM



LES MUTINS DE PANGÉE
présentent



UN FILM DE BRICE GRAVELLE

DES IDÉES DE GÉNIE ?

DANS LES BAGAGES D'UN GRAND PATRON



VILLENEUVE-SUR-LOT ■ LAS-VEGAS ■ BARBÈS ■ SAINT-TROPEZ





L'AUTODIDACTE MILLIARDAIRE

Philippe Ginestet, 69 ans, est le patron des magasins GIFI. Vendeur sur les marchés, il a su très vite gravir les échelons en assimilant les rouages du capitalisme. Bien plus qu'un portrait de chef d'entreprise, le film nous interroge sur notre rapport au travail, la frontière entre la vie professionnelle et la vie privée et la manipulation induite par les nouvelles méthodes de management. Brice Gravelle pose sa caméra où d'habitude personne ne rentre, à la rencontre de ce grand patron !

1954

Naissance à Sainte-Livrade-sur-Lot

1975

Meilleur vendeur d'Electrolux

1981

Création de l'enseigne GIFI
Gi comme Ginestet
FI comme Philippe

2013

Objectif 1000 magasins
et 10.000 salariés
à l'horizon 2027

2017

Reprise de l'enseigne Tati

2020

27^e fortune de France (Forbes)

2021

Fermeture de l'enseigne Tati

2023

Passe la barre symbolique des 600
magasins et envisage le retour
de son groupe en bourse



AVEC

BRIGITTE GINESTET

L'épouse

JOFFRE

Le chien

BENJAMIN CASTALDI

L'ami

SOPHIE DE MENTHON

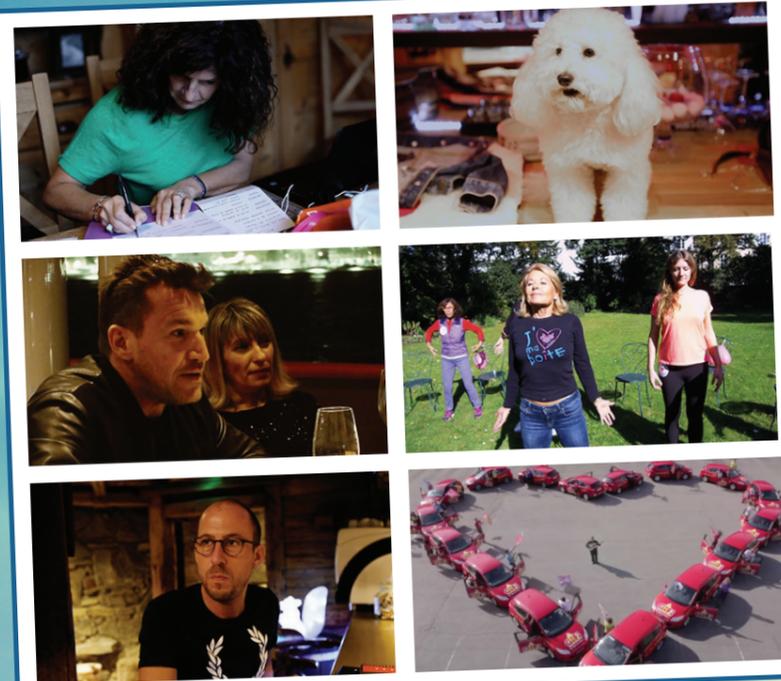
La fan

NICOLAS BAYS

Le conseiller « socialiste »

LES SALARIES

de GIFI et TATI



LE REALISATEUR

1987 Naissance à la Roche-sur-Yon

2010 Mi-temps chez Chronodrive
Première expérience de la culture d'entreprise

2012 Facteur à Paris sur le Champs de Mars
Première immersion chez les riches
Rejoint la coopérative les Mutins de Pangée

2017 Début du tournage du film
Premier vol en jet privé

2018 Premier séjour sur un yacht

2023 Premier long métrage qui sort au cinéma

COMMENT ARRIVE-T-ON À SUIVRE LE QUOTIDIEN D'UN GRAND PATRON ?

Au départ, j'avais la volonté de faire un film sur les techniques de management modernes avec cette question cruciale : Comment, en tant que patron, arrive-t-on à obtenir la motivation de ses employés, leur dévouement total pour l'entreprise, sans passer par des augmentations de salaires. J'avais vécu cela lors d'un job étudiant au sein d'une entreprise de grande distribution. Les salaires étaient très bas, le boulot vraiment physique, mais les mois où le chiffre réalisé était bon, alors il y avait une sortie au karting payée par la boîte ou un restaurant. Je trouvais cela vraiment dérisoire, mais cela semblait bien fonctionner puisque mes collègues de l'époque se défondaient au travail. J'avais tenu trois mois puis démissionné. En voulant creuser cette question, je tombe sur des vidéos de séminaire de motivation organisés par le patron de GIFI qui ont l'air complètement délirants. De fil en aiguille, j'obtiens rendez-vous avec Philippe Ginestet à l'aéroport du Bourget pour prendre place à bord de son avion personnel et filmer un séminaire de motivation qu'il organise à Megève. Et là, je n'en reviens pas de ce que je découvre. Des employés qui chantent une chanson à la gloire de leur patron, une ambiance proche de celle du club Med, et ce personnage étonnant qu'est Philippe Ginestet. Au départ, on ne devait filmer que ce séminaire. Et ce n'est qu'en regardant les rushs que je me suis dit qu'on tenait là un sacré personnage.

Je rappelle Philippe Ginestet, je lui laisse un message vocal en lui disant que je souhaite faire un portrait documentaire de lui pour le cinéma. Il me rappelle dans la foulée et me dit : « C'est super votre idée. On fonce ! ». Et c'est ainsi que l'aventure a commencé.

CE QUI ÉTONNE, C'EST CETTE LIBERTÉ DONT VOUS AVEZ SEMBLÉ BÉNÉFICIER PENDANT TOUT LE TOURNAGE ?

Le grand patronat français est vraiment réputé pour sa grande discrétion, ce qui explique d'ailleurs qu'aucun documentaire suivant le quotidien d'un grand patron n'existe à ce jour. Là avec Philippe Ginestet, c'était tout l'inverse. Il était ravi que l'on vienne le filmer et n'avait absolument aucun problème à ce qu'on le montre sur son yacht ou dans son jet. En tant qu'autodidacte parti de rien, il assume complètement d'être devenu milliardaire et considère qu'il n'a pas à s'en cacher, bien au contraire. Il estime être un modèle de réussite qui pourrait inspirer les plus jeunes. Mais il faut aussi rappeler le contexte politique du début du tournage. Emmanuel Macron venait d'être élu avec un discours pro-entreprise jamais vu auparavant. Pendant sa campagne, il avait même déclaré qu'il fallait que les jeunes rêvent de devenir milliardaire. Tout ce climat faisait qu'on arrivait au bon moment pour suivre Philippe Ginestet dans son quotidien. Et au final, le tournage qui ne devait durer que 5 jours s'est transformé en une aventure de trois ans !

